

La paix et l'ordre qui garantissent notre liberté personnelle est attaquée de tous côtés dans le monde, et spécialement dans l'hémisphère occidental. Il arrive trop souvent que les groupes qui ont des intérêts particuliers à défendre, et je m'empresse de préciser que je ne vise pas la collectivité italienne, s'arrogent le droit de bouleverser la paix et l'ordre pour réaliser un objectif qui n'est pas toujours important.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler les événements tragiques qui se sont déroulés à Montréal il y a un an. Au cours des visites que les chefs politiques de l'Union soviétique et de la Yougoslavie ont effectuées au Canada ces dernières semaines, nous avons été témoins du déploiement de gardes armés dans notre paisible capitale, Ottawa, et dans d'autres villes canadiennes.

Le droit qu'ont les Canadiens de manifester en toute liberté leur désapprobation envers des personnes ou des événements n'est pas mis en doute. Bon nombre de Canadiens ont souffert ou ont vu leurs familles et leurs amis souffrir sous des régimes oppressifs. Nous devons respecter leurs sentiments et croire au sérieux de leur entreprise. Les manifestations ont toujours joué un rôle dans l'exercice des libertés démocratiques.

Mais même une manifestation paisible peut menacer la paix et l'ordre du Canada si, par le seul fait du nombre des manifestants, elle constitue un fardeau trop lourd pour les forces policières. Elle peut aussi servir à dissimuler certains éléments de notre société qui acceptent que l'on ait recours à la violence pour servir des causes politiques extrémistes qui ne sauraient se faire valoir par des moyens démocratiques, ou pour créer l'anarchie.